

L'honorable M. Brooks: Le bill ne sera pas mis aux voix à la troisième lecture. Comment un bill pourrait-il être mis aux voix à la troisième lecture si l'on n'en fait pas rapport à la Chambre?

L'honorable M. Macdonald (Brantford): Vous pouvez accepter le rapport du comité ou le rejeter.

L'honorable M. Brooks: L'occasion s'offre à nous de réhabiliter M. Coyne.

L'honorable M. Brunt: Oui, c'est notre seule chance.

L'honorable M. Macdonald (Brantford): Non, ce ne l'est pas. Je signale...

L'honorable M. Aseltine: Règlement!

L'honorable M. Brunt: Règlement!

L'honorable M. Macdonald (Brantford): ...que le Sénat peut adopter le rapport ou le rejeter.

L'honorable M. Brooks: Mais ce n'est pas la même chose qu'un vote sur le bill. Malgré tous les efforts de l'imagination, nous ne pouvons pas dire que nous nous prononçons sur un bill qui est encore entre les mains du comité permanent des banques et du commerce, et dont cette Chambre n'est pas encore saisie.

L'honorable M. Macdonald (Brantford): Puis-je poser une question à mon honorable ami?

L'honorable M. Brunt: L'honorable sénateur fait un discours. Son tour viendra tantôt.

L'honorable M. Macdonald (Brantford): Si le Sénat décide de ne pas adopter le rapport tel que présenté à cette assemblée, alors les honorables sénateurs pourront se prononcer sur la motion tendant à la troisième lecture. C'est une façon démocratique de procéder.

L'honorable M. Brooks: Personne, je pense, n'admettra avec le chef de l'opposition (l'honorable M. Macdonald) que nous pouvons nous prononcer sur un bill dont nous ne sommes pas saisis.

L'honorable M. Macdonald (Brantford): Exigez que le bill vous soit soumis. C'est tout ce que vous avez à faire.

Son Honneur le Président: Si le chef de l'opposition (l'honorable M. Macdonald, Brantford) a une question à poser à l'honorable sénateur qui a la parole, il peut poser sa question, et si l'honorable sénateur qui a la parole veut répondre, il peut le faire; autrement, je ne permettrai pas d'interruption.

L'honorable M. Macdonald (Brantford): Je m'en tiendrai à cette façon de procéder.

L'honorable M. Brooks: Voici à quoi je veux en venir: on aurait dû nous soumettre

le bill en vue de la troisième lecture, et tous les sénateurs auraient dû avoir l'occasion de se prononcer sur une motion portant troisième lecture.

L'honorable M. Macdonald (Brantford): Le vote!

L'honorable Vincent Dupuis: Honorables sénateurs, je ne veux pas retarder l'examen de ce bill important. J'ai toujours cru que cette honorable assemblée, le Sénat du Canada, était formée d'hommes et de femmes qui sont au-dessus des allégeances de parti, tenus, par leur serment d'office, de voter selon leur conscience et de juger les faits objectivement. Cela signifie que, lorsqu'on nous demande de nous prononcer sur une question en cette enceinte, nous devons nous demander, en notre for intérieur, si le geste que nous posons est dans l'intérêt de notre pays. C'est la seule raison d'être de cette assemblée et c'est pourquoi sir John A. Macdonald, dans sa sagesse, avec les autres Pères de la Confédération, a décidé que le Sénat serait une chambre de réflexion.

L'honorable M. Méthot: Puis-je poser une question à l'honorable sénateur? Croyez-vous qu'il faut maintenir le gouverneur de la Banque du Canada à son poste?

L'honorable M. Dupuis: Il a dit lui-même qu'il ne resterait pas. J'aimerais beaucoup que les honorables membres de cette Chambre se rappellent la requête...

L'honorable M. Emerson: M. Coyne a-t-il juré qu'il démissionnerait?

Des voix: Non!

L'honorable M. Dupuis: J'inviterais tous les honorables sénateurs à se rappeler que chaque jour, avant l'ouverture de la séance du Sénat, Son Honneur, M. le Président, récite une prière qui se lit en partie comme il suit:

...que toutes choses soient par leurs travaux...

Il s'agit des travaux des membres de cette Chambre.

...si bien ordonnées et établies sur les fondements les plus solides que la paix et le bonheur, la vérité et la justice... puissent régner parmi nous...

Si nous sommes sincères lorsque nous nous unissons pour faire cette invocation, nous devrions essayer de nous maîtriser et de ne pas nous laisser emporter comme certains l'ont fait en cette enceinte ces derniers jours. Je demande donc à mes honorables collègues de me laisser continuer. Ça ne sera pas long, si on ne m'interrompt pas.

L'honorable M. Emerson: Allez-y. Vous avez tout l'après-midi.